

SOUVENIRS D'UN EX PRISONNIER DE GUERRE

DU COMMANDO N° 868 à FELDGUEDING – BAVIERE

La guerre de 39/40 a été terminée pour la France le 25 Juin 1940. Les militaires de la Ligne Maginot ont été fait prisonniers le 4 Juillet 1940, soit 10 jours après l'armistice, au lieu d'être libérés, mais nous avons été envoyé au stalag VII A à MOSSBURG « sans commentaires ».

Arrivée à MOSSBURG le 7 Juillet 1940

Départ de MOSSBURG pour FELDGUEDING le 26 Juillet 1940

Affecté au commando 868

Nous étions 10 sous officiers ;

Selon la photo jointe, ci-dessous, les noms des Ex P.G.

2^e rang debout sur la photo

1 CESAR Raymond : le plus age des 10, employé dans une petite ferme à proximité de la ferme GRADL, est décédé depuis longtemps

2 Nom inconnu : arrivé après les 10

3 FRIZON Albert : né le 24/02/1917 à GRESIGNY (Cote d'Or) ,employé dans la ferme GRADL ainsi que chez BETZ ; Charon ,dés qu'un fils de la ferme revenait en permission ;

4 MEDARD Claude : employé à la ferme BICKEL, est décédé depuis une dizaine d'années.

1^{er} rang assis

5 Nom inconnu : arrivé après les 10

6 PASQUIER Robert : employé à la ferme derrière chez GRADL, décédé depuis longtemps.

7 JOUBERT René : employé à la ferme « LAMPE » décédé depuis une dizaine d'années

8 BODIGUEL René : employé à la ferme derrière Le FEUER HAUS , sans nouvelles

9 SIMONET Gaston : employé à la ferme sur le chemin du MOOS, décédé depuis longtemps

10 VAN de VELDE : employé à la ferme chez « PIPI » et ensuite chez un autre employeur .décédé depuis quelques années

Roland

11 TOUSSAINT Gilbert : (debout) employé chez « OUABA », serait toujours en vie, était le plus jeune

Dans l'ensemble, nous avons été très bien accueilli, surtout Moi, et TOUSSAINT

Considéré comme un peu de la famille, nous participions aux repas avec la famille, ainsi qu'à toutes les fêtes.

Dans les familles GRADL et BETZ, ils cherchaient à me faire oublier ma situation de prisonnier.

Le travail ne manquait pas, comme dans toute ferme.

Chez GRADL je m'occupais des chevaux, attribution des fils ; chez BETZ le travail était moindre, c'était la « Planque »

En Mai nous sortions la tourbe durant tout le mois ; travail pénible, mais plaisant ; les plus à plaindre étaient les Filles, qui poussaient les brouettes chargées dans la terre molle ; surtout LENI GRADL qui remplaçait sa sœur MARIE ; elle avait 14 ans à peine.

L'ambiance était très bonne, à tel point que lorsque Georges GRADL était tombé en Russie, j'ai endossé un costume civil, et ai assisté au service funèbre à l'église de BERGKIRCHEN.

L'hiver, je livrais la tourbe à SCHLEISSHEIM ainsi qu'à MUNICH ; ce qui m'a permis de connaître pas mal de personnes, notamment le peintre BARCHMAN, un couple qui parlait très bien français, ils logeaient près du jardin Anglais à Munich.

A SCHLEISSHEIM, le café chez qui je livrais, faisait office de mess des pilotes de l'armée de l'air, j'étais gâté (2 repas à chaque fois)

J'ai quitté FELDGEDING contre ma volonté le 20/07/1942 pour retourner au stalag de MOOSBOURG.

Je suis passé au tribunal militaire à MUNICH le 27/09/1942, et expédié pour trois ans de prison à GRAUDENZ en Pologne le 27/10/1942.

Inutile de dire le changement de régime, comme à Dachau au K/Z, sans le crématoire.

Je pesais 80 Kg en arrivant à GRAUDENZ, et à mon retour en France, en Juin 45, je pesais 45 Kg, et ce, après m'être évadé depuis janvier 45, et séjourné à DIPPODISWALDE, où j'étais complètement anémié ;

Entre temps, il y a eu l'arrivée des Serbes, ils logeaient chez LAMPE, je les ai très peu connus.

Je suis revenu à FELDGEDING 20 ans après mon départ le 16/07/1962 pour revoir les lieux, où j'avais vécu 2 ans.

D'autres prisonniers sont venus entre temps remplacer le commando 868 ; c'est la raison pour laquelle j'ignore les noms des deux prisonniers qui sont sur la photo.

Si j'ai attendu 20 ans pour revenir à FELDGEDING, c'est en raison de mon métier « Militaire », j'étais en extrême Orient, ainsi qu'en Algérie.

En définitive, j'ai conservé de très bons souvenirs de FELDGEDING, à tel point, que j'y suis retourné X fois, et que les membres de la famille GRADL- STEIER et BRUMMER, sont venu à THIONVILLE, ainsi que les BETZ.

Il en a été de même pour MENARD et VAN de VELDE ;

En un mot, cette guerre nous a rapproché et nous a permis de mieux nous comprendre.

A THIONVILLE, le 10 Juillet 2005

FRIZON Albert.